

BULLETIN DE LA SITUATION DE LA SOUDURE PASTORALE 2018 AU TCHAD



Troupeau de bovins transhumant au Tchad

Faits saillants

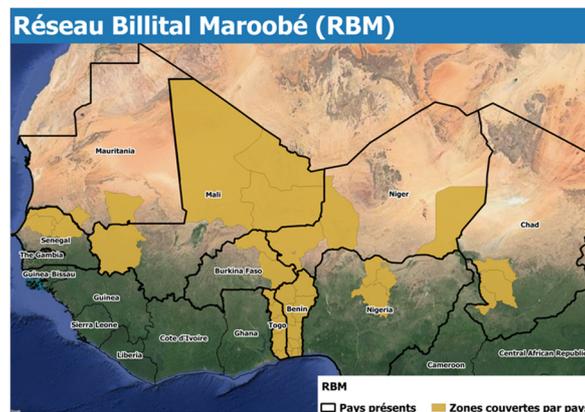
- La période de Juin-Juillet est caractérisée par un **début de saison de pluie** dans la plupart des régions du pays. La saison de pluie est **précoce au Sud** du pays (Les Logones, Mandoul, Moyen Chari...) où elle débute au mois d'Avril, tandis qu'elle est **tardive dans les régions du centre et du Nord-est** (Guerra, Batha, Hadjer-Lamis, Kanem, Ouaddaï, Sila...) dont son début est en mois de Juillet.
- Les premières pluies sont arrosoirs et créent un vide de pâturage dans les **régions du Nord et de l'Est** et les bovins sont les plus touchés ainsi que les caprins et ovins. Dans cette période finale de soudure on assiste à une **perte énorme des bétails** à cause de la faim.
- **La période de soudure** commence en mois de Mars où toutes les ressources naturelles tarissent et les animaux parcourent un moment difficile causant des pertes de bétails surtout les bovins avec affectation de l'état d'embonpoint. On assiste à une **maigreur extrême des bétails** avec une surcharge autour des points d'eau dans les zones de concentration.
- Nous signalons la **menace** actuelle des bétails de notre pays qui occasionne des pertes des milliers des bétails dues à **l'absence des structures de passage** dans certains cours d'eau (Biteha, Azoum, Batha, ...).
- Les animaux se trouvent en **concentration au sud du pays** et au moment des transhumances vers le Sud et le Nord où on note des **conflits intercommunautaires** avec les agriculteurs et inter-éleveurs.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau

Les pâturages sont disponibles en suffisance et en permanence dans l'ensemble des territoires de l'étendue nationale pendant la saison de pluies. Pendant la période de soudure pastorale, Après la sortie de la saison pluvieuse les bétails effectuent des transhumances à la recherche des pâturages et des points d'eau conduisant la majeure partie des bétails vers le sud du pays et une partie au centre.

La disponibilité des pâturages diminue et devient insuffisante voire tarissant. Le fourrage est moyennement disponible voire insuffisant à cette période dans les régions du Sud : Moyen -chari, Salamat, Sila, Logones, Lac, Mayo-Kebbi, Mandoul. Il est déficitaire voire tarissant dans certaines régions : Kanem, Guéra, Hadjer-lamis, Ennedi, Borkou, Batha, Barh -El Gazel, Wadi Fira. Les animaux sont toujours convergeant vers le milieu à moyen fourrage pendant la période de soudure.

Le feu de brousse est une pratique fréquente dans presque toutes les régions du pays entraînant une perte d'une grande quantité des pâturages.

La disponibilité en eau est suffisante pendant la saison de pluies et est moyenne en mois de janvier et février. A la période de soudure on assiste au tarissement des ressources naturelles d'eau et la couverture en eau est assurée par les puits d'eau et les forages dans les régions de Kanem, Guéra, Hadjer-lamis, Ennedi, Borkou, Batha, Barh-El Gazel, Wadi Fira conduisant les pasteurs au déplacement vers les régions épargnées de déficit hydrique : Moyen-Chari, Salamat, Sila, Logones, Lac, Mayo-Kebbi, Mandoul. L'accessibilité à l'eau est difficile en particulier durant la saison sèche occasionnant les mouvements pastoraux et la disponibilité en pâturage intervient comme un facteur secondaire.

Situation des marchés

Pendant la période de soudure on note une baisse considérable de prix des animaux et une élévation de prix des céréales. Les pasteurs réduisent leurs ventes en cas de situation défavorable, ce qui réduit les échanges des animaux contre les céréales. Pour couvrir leurs besoins, les éleveurs n'ont guère d'autre choix que de vendre les animaux. Le plus souvent, les céréales sont les plus convoitées par les pasteurs. Les deux circonstances qui dévalorisent les termes d'échanges sont, d'une part, les prix élevés de la céréale, et d'autre part, la mévente des animaux pour cause d'excès de l'offre de bétails sur les marchés.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail

L'insuffisance des ressources en eau et en pâturages influence les mouvements des pasteurs et leurs bétails qui s'effectuent dans deux sens : du Nord vers le Sud à la fin de la saison des pluies et du Sud vers le Nord à partir du début de cette saison.

Après la sortie de la saison pluvieuse les bétails effectuent des transhumances à la recherche des pâturages et des points d'eau conduisant la majeure partie des bétails vers le sud du pays et une partie au centre.

Le déplacement des pasteurs et leurs bétails est toujours en masse et dépendante de la descente de la saison des pluies parfois précoce mais dans la plupart de cas il est tardif du fait du retard d'installation de la saison des pluies.

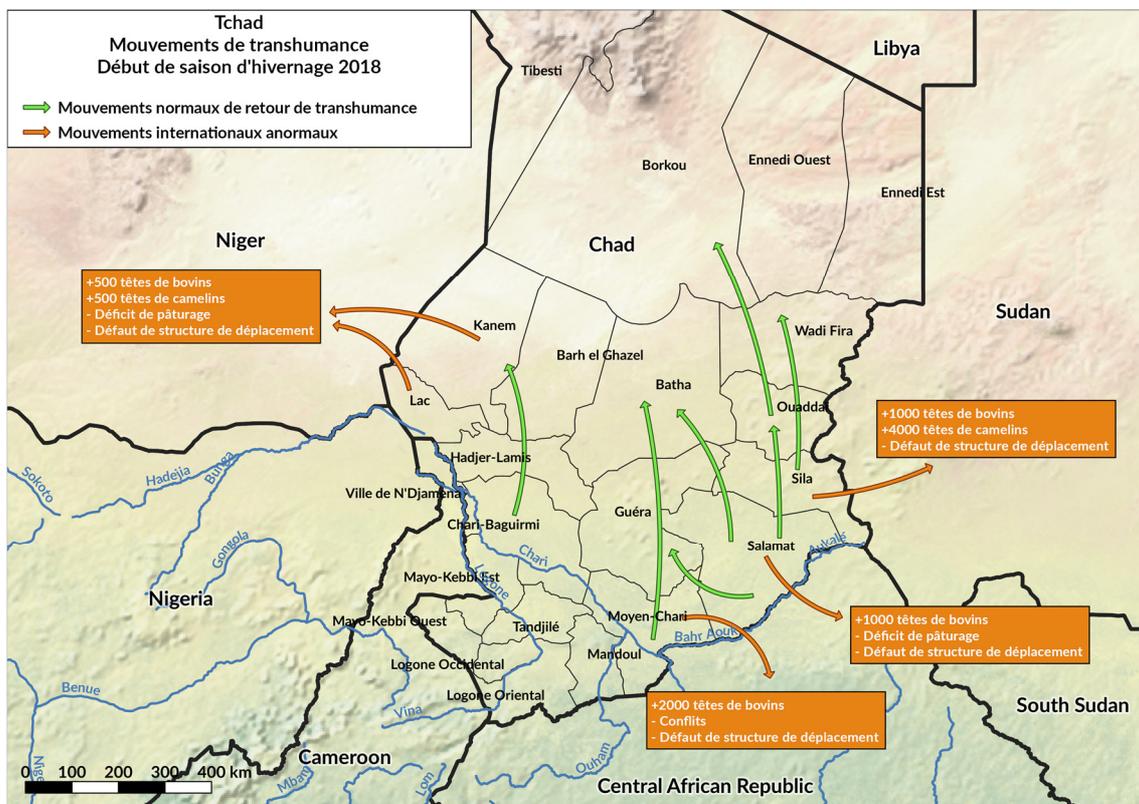
La période de soudure se termine vers la fin du mois de juillet ou les pâturages et les réservoirs naturels d'eau sont remplis dans toutes les étendues du pays et tous les animaux profitent de ressources naturelles.

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

Un grand nombre des têtes de bétail quitte la région du Sila pour destination au soudan due au manque de ponts de passage au niveau des cours d'eau (plus de 50 000 têtes).

Certains quittent les régions du Lac et du Kanem pour destination du Niger à la recherche des pâturages.

Dans ce moment difficile avec des pâturages très limitées certaines têtes de bétails quittent le pays pour la République Centrafricaine (RCA). Des éleveurs quittent la région du Salamat pour destination la RCA.



Cartes des mouvements de transhumance sur le Tchad

Recommandations

Aux éleveurs pasteurs :

- Veiller à la santé de leur bétail par la prévention et le traitement de leurs maladies dans les structures vétérinaires.
- Eviter l'élevage sentimental et disposer des animaux hyper-producteurs pour une amélioration économique.
- Limiter la transhumance à fin d'accéder à l'éducation et à la santé.

Aux organisations humanitaires :

- Mettre en place des activités d'assistance alimentaire et d'intrants vétérinaires pour les éleveurs.
- Approvisionner les bétails et les familles pasteurs semi-sédentaires et sédentaires en ressources en eau et en vivres.
- Mettre en place des activités de prise en charge des équidés et les animaux touchés par le manque de pâturage.

Au gouvernement et à ses partenaires :

- Renforcer la veille sur les points d'eau, la santé animale et l'interdiction de destruction de l'environnement (feu de brousse).
- Assurer la sensibilisation des transhumants et des communautés sédentaires pour prévenir les conflits dans les zones de partage entre ces communautés.

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.marooobe.com pour les activités de RBM et l'accès aux bulletins
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- JALLO Blamah (Tchad) – blamajallo@yahoo.fr
- SOUMARE Boubacar (Niger) – s.boube@yahoo.fr
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org